

Philosophie
DST de Philosophie du mercredi 14 octobre 2020

<u>Note :</u> _____	<u>Appréciations :</u>	<u>Signature :</u>
----------------------------	------------------------	--------------------

Sujet choisi : 1 : dissertation: « La raison a-t-elle toujours raison? »

A première vue, la question : « La raison a-t-elle toujours raison ? » semble être vraie dans toutes les circonstances. Ce premier sentiment n'est en réalité que le début de l'étendue de cette question. Je vous propose donc d'analyser cette « énigme » en trois parties. D'abord je définirais les termes de la phrase : « La raison », « toujours » et « raison ». Puis j'affirmerais que la raison a souvent raison. Enfin, j'étudierais pourquoi la raison a parfois tort. Je terminerais cette dissertation par une conclusion générale suivie d'une ouverture.

Qu'est-ce que la raison ? En dehors de son contexte, il est difficile de le savoir, ce mot a plusieurs significations. En revanche, dans le contexte actuel, la « raison » désigne la pensée, l'intuition. La « raison » permet de réfléchir de manière logique (par exemple : avec des étapes dans un ordre précis -à qui je parle, que lui veux-je, comment va-t-il réagir-). La raison permet de répondre à des questions quotidiennes comme philosophiques. Ce processus peut être résumée par la phrase d'Aristote : « Je pense donc je suis ».

Dans la question, le terme « toujours » insinue que pour un élément donné (par exemple : une hypothèse, une analyse, une théorie, etc...) restera vrai (si énoncé vrai) ou faux (si énoncé faux) tant que l'inverse n'aura pas été prouvé.

Par exemple : Dans l'antiquité, les grecs, les romains et d'autres civilisations pensaient que le système solaire était géocentrique (tous les astres gravitent autour de la terre). Or quelques décennies plus tard, il fut prouvé (par l'observation des astres, grâce à des outils plus performants, et l'avènement de l'homme sur la lune) que le système solaire était en réalité héliocentrique (la terre tourne autour du soleil). Rendant ainsi obsolète la théorie géocentrique.

La « raison » dans ce contexte revient à avoir bon ou mauvais. En fonction de la réponse donnée à une question de type booléenne (par exemple : oui ou non, vrai ou faux) ou encore à une question qui n'admet qu'un certain nombre de bonnes réponses, la personne qui doit y répondre prend en compte le risque de donner une réponse qui n'est pas valide pour la question posée. Le mot raison (alias : avoir raison) peut être remplacé par la phrase avoir juste, avoir la bonne réponse, être correct.

Par exemple : si je pose la question : « Pleut-il dehors ? » la personne qui doit me répondre devra employer une phrase de type oui (s'il pleut) ou non (s'il ne pleut pas). S'il me réponds par une phrase négative alors qu'il pleut, il n'aura pas eu raison dans sa réponse. Il n'a pas non plus raison s'il me répond que le cheval de la ferme est blanc, dans ce cas de figure il n'a tout simplement pas répondu à la question.

La raison a souvent raison. En effet, quand il s'agit d'une réponse de type booléenne ou n'admettant qu'un certain nombre de réponses (bonne et mauvaises), la raison a souvent raison. Comme vu précédemment, si la réponse attendue est donnée alors la raison a juste.

La raison a souvent raison car elle permet de trouver une solution parfois correcte quand elle se retrouve confrontée à un problème. En se servant d'elle, on applique des étapes qui servent à essayer d'arriver à la bonne réponse. Si le problème a une solution, alors la raison se révèle souvent nécessaire pour aboutir à la bonne fin. En revanche la raison est essentielle pour tenter de trouver une solution possible à un problème que n'admet ni de bonne ou de mauvaises réponses. En revanche la raison ne s'avère pas utile face à un problème qui n'a pas de solution. Ce dernier en réalité n'est pas un problème car : « tout problème a une solution ».

La raison a souvent raison. La raison est souvent un composant essentiel lors de situations dans lesquelles l'interaction est nécessaire. Si je vois une personne faire un malaise devant moi, je vais me servir de ma raison pour évaluer les meilleures étapes à suivre et ainsi éviter d'en faire qui soient inutiles ou néfastes pour l'une de nous deux. Par cet exemple, la raison a souvent raison dans le choix du protocole à suivre. Le même type de raisonnement s'applique quand je fais des courses dans un magasin, je réfléchis aux articles dont j'ai besoin, puis, je vais les prendre dans les rayons de la boutique.

En revanche, il arrive que la raison se trompe de temps à autre et nous amène à nous tromper, nous nuire et parfois nous aveugler.

La raison a parfois tort. Il arrive parfois que nous nous trompions. Parfois il arrive que l'on se fixe un but qui est trop haut (tenter de devenir un bodybuilder en cinq jours alors que l'on est obèse), vide (vouloir de l'espoir) ou sans intérêt (vouloir démonter et remonter sans fin sa télévision). Mais cette raison peut aussi mener à une mauvaise conclusion (à la suite d'une analyse trop rapide et faite de manière superficielle). Ceci prouve en partie que la raison a parfois tort.

La raison a parfois tort car elle peut induire des idées qui sont fausses ou erronées. Par exemple l'impression que l'on a d'une personne, si je n'ai pas pris assez de temps pour la connaître, ou que je l'ai jugée en fonction de mes préjugés. Je n'aurai qu'en partie utilisé ma raison. Je n'aurais pas nécessairement pris le temps de la découvrir, de la questionner, de chercher les questions clés inhabituelles comme : si ses grands-parents sont encore en vie, la couleur des murs de sa chambre, le type de plats qu'elle cuisine chez-elle, etc.... Mais la raison a aussi parfois raison de ne pas toujours entrer en action. Par exemple : quand je rencontre quelqu'un pour la première fois, que je ne me mette pas à lui poser des questions inhabituelles ou à lui demander en mariages.

La raison a parfois tort. En effet, cette dernière peut être néfaste. La raison peut nuire aux autres et à nous-même. Si je me met à penser que la drogue, le tabagisme excessif et les injures sont la meilleure solution pour mon bien-être, la raison aura peut-être raison pour moi, mais, elle aura tort sur ce qu'elle infligera parfois aux autres. En effet, si le cannabis me détend, et que j'en consomme, l'effet qu'il aura sur moi sera agréable, mais, admettons que dans la même pièce se trouve un autre membre de ma famille. Il ne supporte pas la fumée produite par mon activité et me l'a dit à plusieurs reprises. Ma raison a donc tort de se dire que je peux continuer à fumer dans cette pièce.

La raison a parfois tort et peut nuire à nous-même comme aux autres. Si je prends deux amis qui sont des joueurs amateurs de pétanque, qui chacun sont convaincus que leur boule est la plus proche du cochonnet. S'ils emploient leurs raison pour régler les problème, l'un des deux verra que l'autre est le plus près. Et la raison aura eu raison d'user de cette méthode. En revanche, si mes deux joueurs sont tous les deux convaincus au plus haut point que c'est lui qui est le plus près, même s'ils mesurent la distance, celui qui aura perdu refusera de voir la raison et ainsi risquera de mettre en péril leur amitié.

La raison n'a pas non plus toujours raison quand il s'agit de risquer sa vie. Si quelqu'un se trouve face à un bâtiment en feu et qu'il n'entend personne mais décide de tout de même rentrer pensant qu'il faisait un acte héroïque, espérant pouvoir après s'en servir pour se vanter devant ses amis, la raison n'aura pas eu raison de laisser place à l'orgueil. Notre personne ne sauvera peut-être personne et y perdra peut-être sa vie ayant eu pour seule motivation son orgueil.

La raison peut parfois tort. La raison peut rendre aveugle. Si l'orgueil passe avant le bon sens (le raisonnable, la vie de tous les jours) alors la raison n'aura plus souvent raison car elle verra ses processus entravés par l'orgueil et l'estime de soi. « seul un orgueilleux perdu n'osera pas demander son chemin » (un philosophe dont je ne rappelle plus du nom). Par exemple : si l'on indique à un élève lambda « normal » (qui n'a pas l'orgueil qui vient entraver ses processus de raisonnement) ce dernier la verra, l'acceptera, la corrigera et s'en souviendra pour éviter de la refaire la prochaine fois. En revanche, si un élève orgueilleux a fait la même faute et que l'on la lui indique, comme l'orgueil empêche la raison de pouvoir fournir la bonne raison à avoir (c'est-à-dire le comportement qu'a eu l'élève « normal »), ce dernier niera sa faute, et trouvera tous les prétextes et moyens possibles pour démontrer que sa faute n'en est pas une.

En conclusion, la raison n'a pas toujours raison. En effet, cette dernière peut être soumise à différents facteurs externes qui peuvent venir de la personnalité de la personne (comme l'orgueil, l'égoïsme), mais aussi des pensées de son temps, la raison peut varier en fonction des outils introduits au cours du temps comme le télescope pour prouver l'héliocentrisme de notre système solaire. La raison a raison sous différentes formes, elle peut n'admettre qu'une seule réponse comme elle peut admettre toutes les réponses. Nous avons aussi vu que la raison est

souvent essentielle dans la prise de décision mais que parfois ses choix se voient erronés pour laisser place au vices. On peut se demander quels autres vices que l'orgueil et l'égoïsme peuvent entrer en jeu dans le processus de perturbation de la raison, l'empêchant ainsi d'avoir raison.